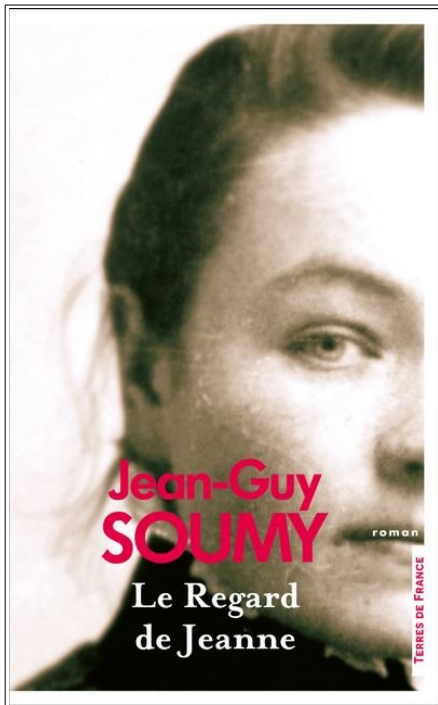


**JEAN-GUY SOUMY**

**Le Regard de Jeanne**

*Presses de la Cité*



**Jean-Guy Soumy, né dans la Creuse, est membre de l'École de Brive. Prix des Libraires 1998 pour « La Belle Rochelaise » il fut en 2008 le premier prix Claude Fauriel pour « La Chair des étoiles. »**

Pieds nus cheveux au vent, Jeanne a choisi la liberté. Domestique dans une ferme de Corrèze elle a eu le courage de dire non, de pointer sa fourche sur le ventre de son patron trop entreprenant puis de s'enfuir dans la nuit.

Orpheline de père et de mère la voilà seule au monde. Nous sommes en 1860, le Duché de Savoie vient d'être cédé à la France, Napoléon III s'offre un voyage à Alger, Nadar photographie Jules Janin, Sarah Bernhardt puis Rossini et pendant ce temps-là - au fin fond de l'Auvergne – une jeune fille « *en cheveux* » croise une roulotte tirée par un cheval blanc.

« *Marchant à la hauteur de l'animal, un homme chante d'une voix grave et harmonieuse, accompagnant les paroles de sa chanson de gestes simples* ». Cette roulotte c'est celle de Florimont un vieux loup solitaire, qui de village

en village photographie les plus riches parmi les pauvres. Jeanne n'a aucune idée de ce qu'est la PHOTOGRAPHIE. Elle n'a même pas pu lire le mot écrit en très gros sur le flanc de la roulotte vu qu'elle n'est jamais allée à l'école. Elle se souvient seulement de ce que lui avait confié son père : c'est dans une roulotte comme celle-ci que sa mère et lui avaient passé les plus beaux jours de leur vie. Sa décision est prise elle partira avec Florimont. Et si celui-ci n'a aucune envie de s'encombrer d'une arpète ou d'une apprentie, elle saura le convaincre !

C'est ainsi que tous deux vont faire route ensemble, que Jeanne va apprendre le pourquoi et le comment des plaques argentées, du collodion, des profondeurs de champ, des contre-jours et que plus tard - l'hiver venu - quand elle tiendra la boutique de Florimont à Clermont-Ferrand, elle deviendra « *Mademoiselle Jeanne* ».

Une histoire qui n'est pas celle du doux Lignon à l'heure de l'étiage, mais une suite d'aventures comme en réservaient les routes, les chemins, les villes et les villages en ce temps-là. Une histoire à la mesure d'une gamine éprise de grand large et qui n'a pas envie de s'attacher la vie entière « *à quatre murs et une toiture de chaume qu'il faut ravauder tous les ans* ». Le monde est si grand pense-elle.